



## Décryptage d'une affiche Exem fait courir le Duc à l'Escalade





## Philippe Muri

Il y a tout juste trente ans, en 1987, il signait sa première affiche pour la Course de l'Escalade. Associé graphiquement à la Course du Duc depuis 2002, Exem revient désormais tous les cinq ans avec une image forte qui donne un coup de projecteur sur l'épreuve, dans un style «ligne claire» cher aux amateurs de Tintin. A l'inverse des graphistes de métier, qui privilégient une esthétique coup-de-poing à travers une approche épurée, le dessinateur genevois fonctionne sur le principe de la narration. Ses affiches, comme la plupart de celles réalisées par des auteurs de bande dessinée, racontent une histoire. Ou plutôt une foule de petites histoires, par le jeu des références. La version 2017 ne fait pas exception à une règle qui comporte différentes contraintes.

«Lorsque je réfléchis à un projet pour la Course de l'Escalade, je m'impose une certaine systématique», explique Exem, qui connaît la manifestation comme sa poche pour y avoir participé à de très nombreuses reprises. Lui dont la foulée sautillante fait merveille sur les pavés de la Vieille-Ville s'attache d'abord à représenter des gens qui courent. «Je tiens aussi à être en phase avec l'événement historique par le biais de petits détails: hallebardes, échelles ou marmite. Et à évoquer Genève par le truchement d'un personnage connu ou d'un élément architectural typique, comme la cathédrale.»

## Effet de diagonale

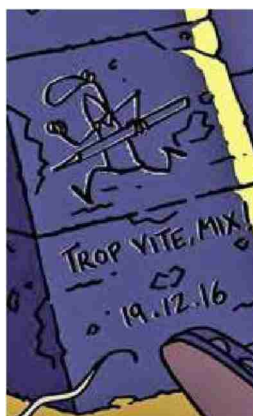
Exem s'arrange aussi pour glisser une discrète allusion dans son dessin au prix souvenir offert au terme de la course. Quasi systématiquement, il dynamise sa composition avec un effet de diagonale qui donne une impression de mouvement. Réalisé manuellement, le lettrage fait partie intégrante de l'image. Il est appuyé ici à gauche, créant une sensation d'ouverture. «Cela fonctionnait beaucoup moins bien dans l'autre sens. Mais, afin de pouvoir les caler sous le texte, cela m'a obligé à faire évoluer mes personnages dans le sens contraire de la lecture, ce que je fais rarement.»

Sa définition d'une affiche réussie? «Il

faut qu'elle capte le regard tout en réussissant à promouvoir l'événement. J'aime bien aussi qu'elle soit belle, que les gens qui la regardent aient envie de la mettre au mur.» C'est bien sûr le cas cette année encore.



● Depuis toujours, Exem dessine le duc de Savoie, personnage récurrent de ses affiches, en chat. «C'est le surnom dont l'avaient affublé les Genevois de 1602.» Représenté en costume d'époque, il porte sur la tête une lampe frontale, la course se déroulant de nuit. **PH.M.**



● Inscrit sous forme de graffiti, un hommage à Mix et Remix, disparu le 19 décembre 2016. Le personnage est représenté dans le style minimaliste du cartoonist disparu, avec une phrase à double sens, qui évoque à la fois la course et la mort. **PH.M.**



● Apparu pour la première fois en 1957, Gaston Lagaffe fait partie des «personnages incontournables de la BD», dicit Exem. Dans ses jeunes années, le futur auteur dessinait volontiers et avec brio le héros de Franquin, pour épater ses copains d'école. Corto Maltese, une autre de ses idoles, figure aussi dans l'affiche. **PH.M.**



● Le dossard 200 n'est pas anodin: Gioachino Rossini a écrit l'opéra *La gazza ladra* il y a tout juste deux siècles. Il tient sa partition à la main. La fameuse pie voleuse est représentée à ses côtés, référence aux *Bijoux de la Castafiore* d'Hergé. **PH.M.**